

BASKET : Coupe d'Europe (poule 1/4 de finale, 7^e journée)**AD Ovar - Pitch-Cholet, ce soir (21 h 30)**

CB en quête de joker

Invaincu à domicile, leader unique de la poule B, Cholet Basket sera en quête d'un joker, ce soir, à Ovar.

OVAR (de notre envoyé spécial). — Mathématiquement, il ne manque plus que deux victoires à la formation des Mauges pour obtenir sa place en demi-finales de la Coupe d'Europe des clubs. Cette position de force qu'elle occupe devant l'Aris de Salonique, elle la doit à son excellent comportement à domicile et au succès initial ramené d'Israël. Candidats déclarés aux demi-finales, les Choletais sont entrés dans une phase décisive où il s'agit d'étayer ses ambitions à l'extérieur.

Après le faux pas de Sofia, un succès au Portugal aurait le mérite de clarifier la situation : un septième en huit matches dans la foulée la semaine prochaine à la Meilleraie face aux Bulgares et Laurent Buffard pourrait se targuer d'être le deuxième entraîneur, avec Jean-Paul Rebatet à avoir conduit CB dans une demi-finale européenne. Seulement, il faut compter avec les Portugais. Luis Magalhaes et ses hommes n'ont pas abdiqué toute ambition, bien au contraire. Vainqueurs à deux reprises de Sofia, victorieux à Zadar, Joao Seïça et ses partenaires restent sur une bonne impression fournie à Athènes. Certes, l'Aris les a dominés, mais non sans difficultés. Le

revers subi dans leur salle contre l'Hapoël Galil Elyon n'a même pas ébranlé leurs convictions. A la différence de CB, appelé à jouer trois de ses quatre derniers matches hors de ses bases, Ovar va recevoir à trois reprises (CB, ce soir, Zadar et l'Aris), cette dernière journée contre le tenant grec du trophée étant précédée d'un déplacement en Israël. Le caractère étriqué de la défaite subie ici devant l'Hapoël Galil Elyon (1 point) n'autorise surtout pas à considérer le club portugais comme battu d'avance en Haute-Galilée.

Oublier le match aller

« Ce soir, nous avons manqué d'adresse mais je ne désespère pas de battre Cholet au retour », avait commenté l'entraîneur portugais lors de sa visite dans les Mauges. Laurent Buffard prend la menace au sérieux. D'une part, parce qu'il partage l'avis de son collègue sur le rendement inhabituel de l'attaque lusitanienne ; d'autre part, en raison de l'absence de Bruno Coqueran.

« Il faut oublier le match aller et se rappeler le traitement que nous avons subi ici la saison dernière ». La puissance de Blakely, la menace permanente

du shooteur Seïça seront autant d'obstacles dans la marche en avant de l'équipe des Mauges. Coqueran absent, Mike Jones devra évoluer dans un registre plus intérieur. A six, les Choletais devront gérer les fautes individuelles. Enfin, l'atout du rythme si payant, samedi, face à Gravelines, est à double tranchant : Ovar est une formation naturellement en rythme !

Reste le cas Miller. L'ailier américain de l'AD Ovar avait été d'une neutralité absolue à la Meilleraie. Depuis, l'homme a montré un tout autre visage, notamment à Zadar où il a signé un carton à 30 points. Avec Seïça, auteur de 38 points à Sofia, le club portugais peut prétendre s'appuyer sur une double menace extérieure qui lui avait fait défaut à l'aller. « Il n'y a pas de mystère : dans cette poule, les équipes ne présentent pas de défenses très élaborées. Notre salut ici passe par notre capacité à défendre fort et juste », ajoute Laurent Buffard. La recette est éprouvée, les Choletais ont tout intérêt à l'appliquer. Il le faut car l'enjeu est d'importance.

Gérard TUAL

Ovar (Portugal) - Cholet-Basket

CHOLET. — Alors qu'il ne reste que quatre rencontres à disputer au sein des poules de quart de finale de cette Coupe d'Europe, on voit mal désormais les Choletais passer à côté de l'une des deux places qualificatives, faut-il le rappeler, pour les demi-finales de l'épreuve.

Et ce d'autant plus que mardi dernier, à l'instant où le C.-B. pliait le destin de Galil Elyon (107-91), les Grecs de l'Aris de Salonique étaient mis en échec par Zadar, 90-83. Les coéquipiers d'Antoine Rigaudeau sont ainsi, aujourd'hui, seuls leaders de leur groupe avec 5 succès sur 6 rencontres et 2 victoires d'avance sur les troisièmes, Ovar et Elyon. Autant dire qu'un nouveau ticket gagnant, ce soir, au Portugal, serait quasi synonyme de qualification pour les hommes de Laurent Buffard, qui n'ont une nouvelle fois pas fait de détails ce week-end à Gravelines, où ils se sont imposés de 20 longueurs : 84-104 !

« J'ai toujours dit que si nous négocions correcte-

ment Gravelines et Ovar, explique l'entraîneur, nous aurons fait un bon bout de chemin sur les deux terrains, français et européen avant de récupérer petit à petit nos blessés ».

Sans Bruno Coquerand

Aujourd'hui, la première partie de la mission est remplie, reste la seconde qui se jouera malheureusement sans Bruno Coquerand, l'international souffrant trop de son genou et devant subir une arthroscopie, avant de retrouver ses camarades samedi, face au Racing P.S.-G. « En ce qui concerne Bruno, il fallait faire un choix, et non pas hypothéquer le reste de la saison en reculant cette légère intervention ». En attendant des jours meilleurs sur en ce qui concerne l'effectif — Bertrand Van Butsèle a reçu le feu vert du professeur Lemaire, son chirurgien, pour reprendre l'entraînement — voilà les Choletais privés de leur meilleur rebondeur pour un match très important. Mais il

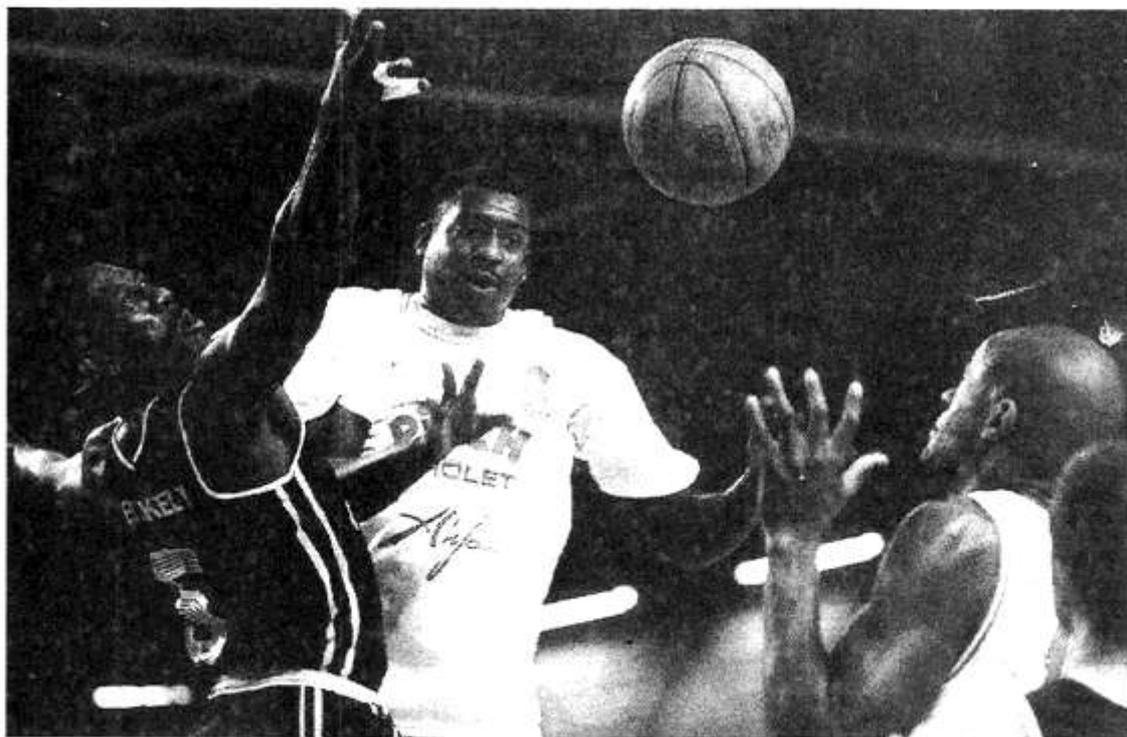
est vrai, et l'on s'en est aperçu à Gravelines où Bruno Coquerand a peu joué, qu'en dehors du puissant Vargas, Cholet peut également opérer avec un Jones décalé sous les panneaux, ce qui pourrait permettre à C.-B. de tenir le rebond ce soir.

Et face aux mitraillettes portugaises, toujours prompts à dégainer de tous les coins du terrain, mais dont la présence sous les paniers n'est certes pas le point fort, ce bon Mike pourrait s'avérer fort utile dessous.

Les équipes

Ovar : 4. Ferreira, 5. Blackley, 6. Seica, 8. Leite, 9. Chumbo, 10. Nuno, 12. Miller, 13. Resende, 14. Anacleto, 15. Stringellow.

Cholet : 4. Rigaudeau, 5. Francis, 7. Citadelle, 8. Allineï, 9. Jones, 10. Beaudinet, 11. John, 12. Vargas, 14. Nicolas.



Nike Jones aux prises avec Blackley au match aller devra compenser dans la raquette l'absence de Bruno Coquerand (à droite).

(Photo C.R.)

Ovar - Cholet, ce soir Une seule idée en tête

Cholet dispute ce soir à Ovar son septième match de poule. Avec un objectif on ne peut plus clair: la victoire. Dans la perspective de la qualification en demi-finale, c'est le seul discours que l'ensemble choletais veut entendre.

OVAR (de notre envoyé spécial). — La Coupe d'Europe n'accorde aucun répit. Surtout si, tel Cholet, l'on nourrit quelque ambition à son encontre. Entre Gravelines et le Racing, il faut se rendre au Portugal pour affronter une équipe d'Ovar qui, si, elle ne dispose plus que de chances infimes de se qualifier, entend jouer les trouble-fête. Les Choletais sont prévenus et savent, pour être tombés dans le piège l'an passé, que les Portugais, pour peu qu'on les laisse jouer à leur guise, sont capables d'inquiéter, voire de surprendre, les meilleurs.

Chacun se souvient, en effet, que les hommes de Laurent Buffard, avant de redresser la balle et de concéder une courte défaite (91-85), avaient failli sombrer corps et âmes. A douze minutes de la fin du match, ils étaient même menés de 23 longueurs (72-49). C'est la preuve que l'adversaire est dangereux.

Sans Coqueran

Ceci est de l'histoire ancienne. Le Cholet actuel a une tout autre consistance. Il est en tête du championnat de France comme de sa poule de Coupe d'Europe et n'a aucun souci, si ce n'est celui de ne pouvoir disposer de son effectif au complet. Après les indisponibilités pour blessures de Van Butsele, Evano et Zaïre, vient s'ajouter celle de Bruno Coqueran.

Souffrant de plus en plus de son genou, au point d'avoir été ménagé par son entraîneur samedi dernier face à Gravelines, le Choletais a été contraint de renoncer au déplacement au Portugal. « Je préfère me passer de lui à Ovar, voire samedi prochain contre le Racing, et le récupérer ensuite en pleine possession de ses moyens plutôt que de risquer un arrêt plus long. La saison est encore longue », confesse d'ailleurs Laurent Buffard.

Cela ne semble pas gêner outre mesure l'entraîneur choletais. Il croit son équipe capable de passer cet obstacle. « Il est évident que la qualification va se jouer en partie sur cette rencontre. Une victoire ici, une autre la semaine prochaine face à Sofia et c'est dans la poche. Nous le savons. Nous savons aussi qu'il faudra bien défendre, même si Miller et Stringfellow, les Américains d'Ovar, ne sont pas des



Meilleurs marqueurs de leur formation au match aller avec respectivement 29 et 18 points, Seïça et Blakely ne trouveront pas face à eux Coqueran, le Choletais est en effet indisponible.

super, il est indéniable qu'ils étaient, l'un comme l'autre, passés à côté du match aller. Un rachat de leur part est à attendre et nous devons nous attacher qu'il n'en soit pas ainsi. La clé du match est en partie liée à leur production ».

Muser Seïça

L'autre atout de poids d'Ovar, c'est le « vieux » Seïça. Auteur de 29 points au match aller dans les Mauges, le Portugais ne semble pas inquiéter Laurent Buffard. « Il avait surtout marqué lorsque la différence était faite et alors que nous jouions avec les hommes du banc. Avec une défense appropriée on devrait pouvoir le tenir ». Et ainsi remporter une victoire aussi importante qu'attendue.

L'entraîneur choletais, même s'il le pense, n'a pas voulu ajouter indispensable. Indispensable dans la mesure où, mieux que quiconque il sait combien, cette année, il y a un coup à jouer dans cette Coupe d'Europe pour une équipe toujours à la recherche d'un palmarès.

Bernard AUGUSTO.

Ce soir, 21 h 30, à Ovar

Ovar : 5 Blakely (2,04 m) ; 6 Seïça (1,98 m) ; 7 Nuno (1,84 m) ; 8 Leite (1,85 m) ; 9 Chumbo (1,80 m) ; 10 Monteiro (1,86 m) ; 11 Valente (2,01 m) ; 12 Miller (1,97 m) ; 13 Resende (1,86 m) ; 14 Bastos (1,90 m) ; 15 Stringfellow (2,04 m).

Cholet : 4 Rigaudeau ; 5 Beaudinet ; 6 Nicolas ; 7 Citadelle ; 8 Allinéi ; 9 Jones ; 10 Jehannin ; 11 John ; 12 Vargas ; 13 Djurdjevic.

La septième journée (2^e tour retour)

Ovar - CHOLET	-
KK Zadar - Hapoël Gallil Elyon	-
Aris Salonique - Levski Sofia	-

Sous les paniers

♦ Coqueran : opéré ou pas.

— Le Choletais ne fait pas partie du déplacement à Ovar, il passe des examens (arthroscopie) à Nantes. Selon la gravité de son mal il sera opéré. A condition, toutefois, que son arrêt soit très réduit dans le temps. Sinon, il devra attendre la fin de saison.

♦ Vargas en retard.

— Présent juste avant le décollage de Roissy, le Dominicain José Vargas n'a pu prendre le départ. Il ne possédait pas les papiers ré-

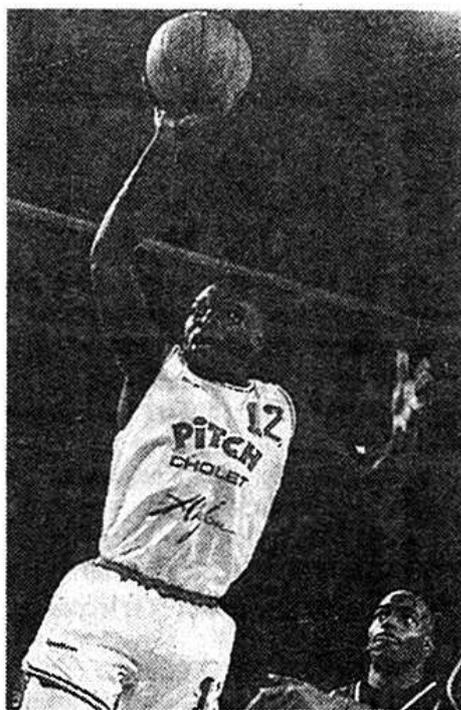
glementaires pour passer la douane. Un problème que les Choletais ont pourtant connu du temps du Bahaméen Lockhart.

♦ Un temps frisquet.

— A l'extérieur comme dans la salle d'Ovar, les Choletais ont fait connaissance avec une température bien basse pour la saison en Portugal. Hier soir, à 19 h, lors de l'entraînement programmé des joueurs de Laurent Buffard, il faisait plutôt frisquet. Quatre à cinq degrés, pas plus...

VARGAS RETARDE. —

José Vargas a été retardé, hier, au départ de Roissy. Faute du visa indispensable en raison de sa citoyenneté dominicaine, l'intérieur choletais n'a pu embarquer sur le vol d'Air Inter à destination de Porto. Il a néanmoins pu récupérer à Orly le précieux document, confié aux bons soins d'une passagère au départ d'un vol Nantes - Paris, et s'embarquer en soirée pour Porto où il est arrivé vers 22 heures. Laurent Buffard a dû faire contre mauvaise fortune bon cœur et se passer, des services de son intérieur à l'entraînement.



Ovar admiratif et déterminé

OVAR. — Antoine Rigau-deau et ses partenaires ont retrouvé, hier soir, le gymnase d'Ovar, son parquet dur et sa température glaciale. A leur arrivée, leurs adversaires de ce soir en terminaient de leur séance d'entraînement, sous l'œil attentif de Luis Magalhaes.

L'entraîneur portugais, en découvrant l'absence de Bruno Coqueran, n'a pas manifesté la moindre satisfaction. « Je suis les résultats de Cholet dans son championnat et en Coupe d'Europe. Il a été capable de surmonter les blessures de ses deux autres joueurs, il a les moyens de le faire encore demain. Cette équipe choletaise est sûre de sa force et a confiance en elle. C'est un atout inestimable ».

Luis Magalhaes ne cache pas l'admiration qu'il porte au club des Mauges : « C'est une équipe qui joue simplement, possède un bon collectif et sait mettre en valeur ses meilleurs joueurs ». Son respect irait-il jusqu'à bannir toute ambition dans le match de ce soir ? « Non, je persiste à penser que nous avons été mauvais à l'aller. Ce soir, nous essaierons de montrer notre

vrai visage chez nous. Si Cholet joue à son niveau, ce sera très difficile pour nous ».

L'entraîneur lusitanien sait pourtant qu'un succès aux dépens de CB lui permettrait de se remettre en selle dans la course aux demi-finales, un cap encore jamais atteint par un club portugais. « Notre motivation n'est pas ailleurs. Seulement, j'ai peur que nous ayons laissé passer notre chance face aux Israéliens ». De fait, l'AD Ovar a joué de malchance le 14 décembre dernier. Après avoir constamment mené contre l'Hapoël Galil Elyon, elle s'est inclinée d'un point sur un panier primé d'Ansley à 6 secondes de la fin. « Et nous avons encore l'occasion de reprendre le gain du match sur un 1 + 1 dans les toutes dernières secondes, mais nous manquons le premier lancer franc » déplore encore Luis Magalhaes.

Quatrième de son championnat national, Ovar y traîne les séquelles des blessures qui ont affecté en début de saison ses Américains. « Nous avons joué à Benfica sans Blackley ni Stringfellow, c'était mission impossible. Avec 5 défaites, nous ne pourrions plus revenir sur Benfica mais nous comp-

tons fermement sur le play-off où nous viserons une place en finale ».

Raisonnement ambitieux, le club portugais sait combien un coup d'éclat ce soir lui serait bénéfique. « Cela nous donnerait un regain de motivation. Mais Cholet est fort, très fort, le plus fort de la poule ».

Manifestement, la performance signée par Antoine Rigau-deau et ses partenaires devant l'Hapoël Galil Elyon a rendu Luis Magalhaes perplexe.

G. T.

RIFIPI A ATHENES. —

L'obligation pour l'Aris Salonique de jouer ses matches européens à huis clos à Athènes ? « Une vaste fumisterie, répond Luis Magalhaes, l'entraîneur d'Ovar. Mardi dernier, nous avons joué contre l'Aris et il y avait bien 80 supporters grecs dans la salle qui portaient tous un badge de presse ». Dès la fin du match contre l'Aris, les Portugais assistèrent, effarés, à une bataille rangée entre supporters grecs, ceux de l'Aris et ceux de Panionios, le club dont la salle est réquisitionnée par la FIBA pour l'Aris. Bonjour l'ambiance !

L'adversaire

Un trublion nommé Ovar

Sans ambition, ou presque, dans cette Coupe d'Europe, Ovar semble se complaire à jouer les trouble-fête. Avec un certain bonheur.

OVAR. — Luis Magalhaes ne se fait aucune illusion. « Cholet est le plus fort de la poule. Mon équipe n'est pas de taille pour lutter avec les Français, pas plus qu'avec l'Aris Salonique ou l'Hapoël Galil Elyon ». Nul besoin de chercher un quelconque parfum d'intox derrière ces propos, le coach portugais connaît parfaitement son sujet et, de surcroît semble digne de bonne foi.

« Nous avons une petite chance de jouer la qualification. En perdant d'un point face à Galil Elyon, nos chances ne sont envoyées. Il nous reste maintenant à créer des surprises. Mais Cholet est trop fort. Il nous faudra attendre d'autres occasions ».

D'abord le championnat

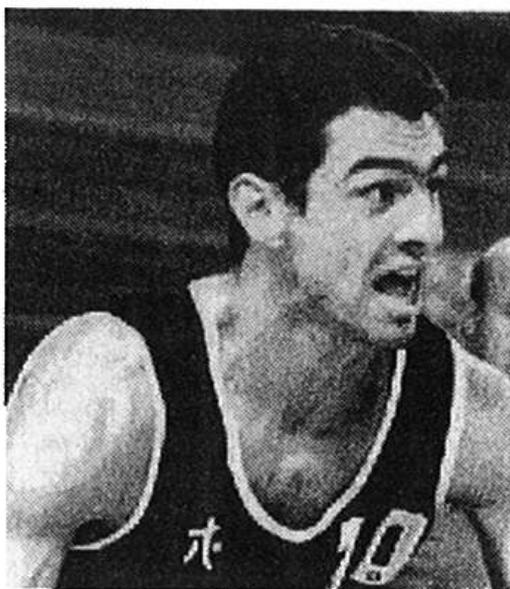
Il est vrai que l'équipe portugaise n'est pas au mieux. Reléguée en quatrième position dans son championnat national à cinq points de l'inamovible Benfica de Lisbonne, les préoccupations d'Ovar se situent bien plus sur le plan national qu'europpéen. « Il nous reste les play off pour décrocher de nouveau une place européenne. C'est pour nous plus

important que la Coupe d'Europe ».

Dans la bouche d'un entraîneur grec ou italien, ces propos pourraient faire sourire. Dans celle de Luis Malaghaes, ils fleurent bon la sincérité. Tout comme il proclame que « l'absence de Coqueran n'est pas préjudiciable à Cholet qui possède d'autres arguments pour s'imposer ».

Il n'empêche, il espère bien malgré tout mettre des bâtons dans les roues choletaises. Espérant au fond de lui-même que ses joueurs sont capables de rééditer la performance qu'ils avaient accomplie face à Galil Elyon. Cholet n'a pas encore gagné, il lui faudra se battre pour décrocher la victoire.

B. A.



Nuno.

Les équipes à Ovar (21 h 30)

Cholet

4 Rigaudeau (1,99 m)
 5 Nicolas (1,98 m)
 7 Citadelle (1,96 m)
 8 Allinei (1,88 m)
 9 M. Jones (2,03 m)
 10 Beaudinet (1,98 m)
 11 John (1,94 m)
 12 Vargas (2,08 m)
 14 Djurdjevic (2,08 m)
 15 Jehannin (1,85 m)
 Entr. : L. Buffard

AD Ovar

5 Blakely (2,04 m)
 6 Seiça (1,98 m)
 7 N. Manarte (1,84 m)
 8 Leite (1,85 m)
 10 P. Monteiro (1,86 m)
 11 S. Valente (2,01 m)
 12 Miller (1,97 m)
 13 Resende (1,86 m)
 14 R. Bastoš (1,90 m)
 15 Stringfellow (2,04 m)
 Entr. : L. Magalhaes

Arbitres : MM. Zych
 (Pologne) et Resser (Alle-
 magne)

COUPE D'EUROPE - B

Aris Salonique - Levski Sofia -
 Kk Zadar - Ha. Galil Elyon -
 Ad Ovar - **Pitch Cholet** -

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Pitch Cholet ...	11	6	5	0	1	567	528
2. Aris Salonique ...	10	6	4	0	2	574	553
3. Ad Ovar	9	6	3	0	3	559	531
. Ha. Galil Elyon ...	9	6	3	0	3	544	536
5. Kk Zadar	8	6	2	0	4	552	534
6. Levski Sofia	7	6	1	0	5	522	636

Déjà joués

1^{re} journée : H. Galil Elyon - Pitch Cholet basket : 91-95. Aris Salonique - Zadar : 98-95. AD Ovar - Levski Sofia : 103-77.

2^e journée : Cholet-Ovar : 100-86. Sofia - Aris : 112-128. Galil Elyon - Zadar : 91-85.

3^e journée : Aris - Galil Elyon : 83-78 ; Zadar - Ovar : 82-94. Sofia - Cholet : 92-81.

4^e journée : Zadar - Sofia : 119-75. Ovar - Galil Elyon : 88-89. Cholet - Aris : 91-87.

5^e journée : Aris - Ovar : 95-87. Galil Elyon - Sofia : 104-78. Cholet - Zadar : 93-81.

6^e journée : Zadar - Aris : 90-83. Sofia - Ovar : 88-101. Cholet - Galil Elyon : 107-91.

BASKET : Coupe d'Europe (poule 1/4 de finale, 7^e journée)

AD Ovar - Pitch Cholet-Basket : 87-84 (41-39)

Une énergie gaspillée en vain

Invaincu depuis un mois, tant en championnat qu'en Coupe d'Europe, Cholet-Basket a connu un brutal coup d'arrêt hier soir à Ovar dans une salle qui ne lui réussit décidément plus. Rejointe par l'Aris Salonique en tête de la poule, la formation des Mauges va désormais devoir manoeuvrer au plus juste si elle veut obtenir son billet pour les demi-finales de la poule.

OVAR (de notre envoyé spécial). — Ils avaient raison les Choletais de se méfier de ce Lance Miller si discret à l'aller. Dans la salle d'Ovar, le jeune Américain se sent autrement plus à l'aise. Les joueurs de Laurent Buffard avaient pu le constater dès la première période. Pourtant, conscients de l'enjeu et avertis de la menace qui les attendait, ces derniers avaient pris toutes les précautions pour tenir en échec l'AD Ovar. Un contrôle vigilant du rebond par José Vargas, une défense de zone avec boîte sur Seïça, témoignaient de l'application défensive d'une formation des Mauges malheureusement trop encline à gaspiller ses ballons en attaque. Dix pertes de balle dans la première phase, c'en était bien plus qu'il ne fallait pour accroître la détermination de l'équipe locale.

Certes, le naufrage vécu ici, il y a un an et demi, n'était pas en train de se renouveler. Seulement, ce gaspillage empêchait bel et bien les Choletais de creuser un écart, sinon conséquent, du moins susceptible de semer le trouble dans les esprits locaux. Le score évoluant en dents de scie ne permettait pas alors de se pronon-

cer sur l'issue d'une partie on ne peut plus équilibrée.

Seïça éteint, Luis Magalhaes sortit alors de sa manche le paire Monteiro-Miller. Le premier, par deux paniers primés consécutifs, réinstalla les siens au commandement à 49'' de la pause (38-37), répliquant ainsi à Rigaudeau qui venait de dégainer avec succès au-delà de la ligne des 6,25 m. Le second, qui avait entretenu régulièrement le retour des siens au score, enfonça le clou à la sirène en transformant à la désespérée un tir de 9 m (41-39). Ovar avait l'avantage au repos et pouvait croire encore plus fortement en son étoile.

Course poursuite

Les Choletais, qui n'avaient mené que de quelques maigres unités en première période (19 - 15, 10' : 30 - 26, 15') se voyaient, dès la reprise, contraints de stopper l'échappée amorcée par les hommes de Magalhaes, notamment par Miller et Stringfellow (45 - 39, 18'). Le ton était donné dans cette seconde période où la formation des Mauges n'allait avoir de cesse de mener une lancinante course poursuite derrière ses adversaires de plus en plus déterminés.

Deux seules égalités (49 - 49, 27' puis 51 - 51, 28') venaient redonner un semblant d'énergie à CB. Malheureusement, il se trouvait toujours un Miller ou un Seïça pour armer victorieusement leurs bras au-delà de la ligne des 6 m 25 et relancer la mécanique locale.

Cholet souffrait, frôlait même le K.O. sur une nouvelle échappée locale, oeuvre cette fois des intérieurs Blakely et Stringfellow (67 - 59, 34'). Les Portugais venaient à ce moment de la partie, de tirer un grand profit de deux tirs à 3 points hasardeux de M. Jones.

CB n'était pas abattu pour autant. A l'initiative d'un Allinéi montrant à ses équipiers la voie à suivre, celle des pénétrations, l'équipe des Mauges pointait même en tête à la 35' (70 - 69, fruit d'un 11 - 2 infligé à Ovar). Les dernières minutes s'annonçaient palpitantes. Elles le furent. Par la volonté exacerbée des Portugais de ne pas connaître une seconde fois le sort funeste qui les avait privés d'une victoire méritée devant l'Hapoel-Galil Elyon. Par le désir des Choletais d'arracher ici une victoire qui se serait apparentée à un précieux bonus pour la suite de la compétition. Deux paniers primés de Rigaudeau donnèrent alors l'impression que le match basculait dans le camp visiteur (80 - 77, 38'). Hélas, la formation des Mauges perdait les pédales dans les ultimes secondes et Monteiro, par deux paniers primés consécutifs, remettait à son tour son équipe en selle (85 - 84) à 17 secondes de la fin. La tentative de retour choletaise tournait court sur une ultime perte de balle (la 21^{ème} de la partie) et Stringfellow, d'un smash joyeux, précipitait les 800 spectateurs sur le parquet. L'événement méritait bien un tel débordement d'enthousiasme. Ovar n'avait pas volé sa victoire. Cholet avait tout simplement manqué de lucidité pour réaliser ici un hold-up qui lui aurait permis d'envisager l'avenir de la compétition plutôt sereinement. Désormais ce ne sera plus le cas, l'équipe des Mauges ne devant plus compter sur le moindre droit à l'erreur.



Mike Jones a encore marqué 31 points hier soir mais les 27 points de Miller (12) ont causé la perte de Cholet

COUPE D'EUROPE - B

Aris Salonique - Levski Sofia	83	71
Kk Zadar - Ha. Galil Elyon	85	93
Ad Ovar - Pitch Cholet	87	84

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Pitch Cholet	12	7	5	0	2	651	615	36
2. Aris Salonique	12	7	5	0	2	657	624	33
3. Ad Ovar	11	7	4	0	3	646	615	31
4. Ha. Galil Elyon	11	7	4	0	3	637	621	16
5. Kk Zadar	9	7	2	0	5	637	627	10
6. Levski Sofia	8	7	1	0	6	593	719	-126

Déjà joués

1^{re} journée : H. Galil Elyon - Pitch Cholet basket : 91-95. Aris Salonique - Zadar : 98-95. AD Ovar - Levski Sofia : 103-77.
 2^e journée : Cholet-Ovar : 100-86. Sofia - Aris : 112-128. Galil Elyon - Zadar : 91-85.
 3^e journée : Aris - Galil Elyon : 83-78 ; Zadar - Ovar : 82-94. Sofia - Cholet : 92-81.
 4^e journée : Zadar - Sofia : 119-75. Ovar - Galil Elyon : 88-89. Cholet - Aris : 91-87.
 5^e journée : Aris - Ovar : 95-87. Galil Elyon - Sofia : 104-76. Cholet - Zadar : 93-81.
 6^e journée : Zadar - Aris : 90-83. Sofia - Ovar : 88-101. Cholet - Galil Elyon : 107-91.

OVAR - CHOLET BASKET : 87 - 84 (41 - 39)

Arbitres : MM. Zych (Pologne) et Resser (Allemagne)
 800 spectateurs

AD OVAR : 32 tirs réussis sur 73 (44 % dont 9 sur 22 à 3 points), 14 lancers francs sur 18 (78 %), 29 rebonds (Stringfellow 8), 16 interceptions, 12 balles perdues, 10 passes décisives, 16 fautes personnelles.

Blakely 10 - Seïça 13 - Leite 4 - Monteiro 17 - Miller 27 - Stringfellow 16.

CHOLET BASKET : 33 tirs réussis sur 64 (52 %) dont 9 sur 18 à 3 points, 9 lancers francs sur 10, 37 rebonds (Jones 12 et Vargas 11), 21 balles perdues (Rigaudeau 7), 9 passes décisives, 5 contres, 17 fautes personnelles.

Rigaudeau 23 - Allinéi 14 - Jones 31 - John 4 - Vargas 10 - Citadelle 2.

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

AD Ovar: (41) 87

43,8% aux tirs. 77,7% aux lancers-francs. Manarte, Chumbo, Resende et Bastos non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLAKELY	10	-	5/11	-	3	2	5	2	-	1	3	33'
SEICA	13	1/2	4/10	2/3	3	2	2	4	-	-	1	31'
LEITE	4	0/1	2/3	-	2	1	2	2	-	4	3	27
Monteiro	17	4/8	2/7	1/2	4	2	2	-	-	1	-	32'
MILLER	27	4/8	4/9	7/8	2	1	2	3	-	3	3	40'
STRINGFELLOW	16	0/3	6/11	4/5	2	2	5	5	3	3	-	37'
Total	87	9/22	23/51	14/18	16	10	18	16	3	12	10	200'

Cholet: (39) 84

51,5% aux tirs. 90% aux lancers-francs. Jehannin, Beaudinet, Nicolas et Djurdjevic non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	23	5/8	4/7	-	4	-	6	1	-	7	1	39'
Citadelle	2	0/1	1/2	-	1	-	1	2	-	1	-	15'
ALLINEI	14	0/1	6/8	2/2	2	-	1	2	1	4	3	37'
JONES	31	4/9	8/14	3/4	3	6	4	3	5	6	3	40'
JOHN	4	-	0/5	4/4	3	1	1	1	-	2	1	29'
VARGAS	10	-	5/9	-	4	1	10	1	1	1	1	40'
Total	84	9/19	24/45	9/10	17	8	23	10	7	21	9	200'

Arbitres: MM. Zych (Pologne) et Resser (Allemagne). 800 spectateurs.

En lettres capitales, le cinq de départ.



*21 balles perdues pour Antoine Rigaudeau
et CB face à Joao Seïça et Ovar, il ne faut
pas chercher ailleurs la raison de la défaite
choletaise*

Ovar - Cholet : 87-84

Pourtant le plus dur était fait

Quelle déception. Alors que Cholet menait de quatre points à quelques secondes du terme après avoir été mené durant toute la seconde mi-temps, Monteiro puis Stringfellow ont littéralement assommé leurs adversaires. Cruelle déception. L'avantage de la victoire acquise à Galil Elyon se trouve désormais effacé.

OVAR (de notre envoyé spécial). — Dans une salle portugaise où régnait une température plutôt frisquette, Choletais et Portugais entamaient timidement les débats. A une zone choletaise rendue obligatoire par le fait que Laurent Buffard ne possédait que six professionnels, les Portugais répliquaient par une défense tout terrain agressive à défaut d'être efficace.

Le froid de la salle semblait gêner les Choletais qui perdaient ballon sur ballon pour en arriver à une dizaine en cette seule première mi-temps. Ceci explique qu'aucune des deux équipes ne parvenait à prendre un avantage déterminant. On notait bien quatre unités d'avance pour Cholet à la suite d'un beau doublé d'Olivier Allinéi (19-4, 9') mais cela ne semblait pas inquiéter des Portugais chez lesquels Miller faisait oublier sa piètre prestation du match aller.

Le diable Miller

Bien épaulé par Monteiro qui alignait huit points consécutifs, l'Américain clôturait la première mi-temps par un tir à longue distance qui portait la marque à 41-39 en faveur de son équipe. Rien n'était joué bien sûr, on pouvait

même penser que Cholet, comme il sait si bien le faire depuis quelque temps, prendrait l'ascendant en seconde période.

Pourtant, c'est encore Miller qui entamait ce second acte en fanfare. Jamais largué, toujours à une encablure de son adversaire, Cholet s'accrochait tant bien que mal. On notait même une égalité à 51 (29').

Le métier n'a pas suffi

S'en suivit un chassé-croisé qui se prolongea jusqu'à deux minutes de la fin. Cholet, certes n'affichait pas une grande maîtrise, mais parvenait à rester dans le sillage d'Ovar. Et alors qu'Antoine Rigaudeau prenait enfin le match à son compte et donnait un avantage de quatre unités aux siens. Allait-on voir les choletais s'imposer grâce à leur métier. Laurent Buffard le premier le croyait.

Et pourtant, c'est le contraire qui se produisit. « Une mauvaise gestion des dernières minutes. Un mauvais choix d'écrans, ajoutés aux soixante pour cent de réussite des Portugais et nous voilà battus ». Laurent Buffard ne cachait pas sa déception. Même s'il admettait « ... que cet état de fait était plus dû à l'énergie dépensée qu'à un quelconque manque dans ce domaine de son équipe ». La victoire filait entre les doigts de ses élèves.

Le joker que procurait la victoire acquise de haute lutte en Israël face à Galil Elyon est perdu. Au-delà d'une défaite que personne n'attendait, c'est bien sûr cela que chacun regrette. Décidément, en s'inclinant pour la troisième fois consécutive en terre portugaise, Cholet a montré que le basket lusitanien ne lui réussissait pas.

Bernard AUGUSTO.

Ovar - CHOLET	87 - 84
KK Zadar - Hapoël Galil Elyon	85 - 93
Aris Salonique - Levski Sofia	83 - 71

Poule B : le classement

	P*	J	G	P	p.	c.
1. Cholet	12	7	5	2	651	615
Aris Salonique	12	7	5	2	657	624
3. Ovarense	11	7	4	3	646	615
Hapoël Galil Elyon	11	7	4	3	637	621
5. KK Zadar	9	7	2	5	626	626
6. Levski Sofia	8	7	1	6	593	708

La huitième journée (3^e tour retour) : mardi 25 janvier. — Cholet c. Levski Sofia ; Ovar c. KK Zadar ; Hapoël Galil Elyon c. Aris Salonique.

Sous les papiers

Des nouvelles des blessés. — Hormis Bruno Coqueran, dont on était sans nouvelles hier, les autres blessés, à savoir Bertrand Van Butsele, Christophe Evano et Thierry Zaïre, sont en bonne voie de guérison. Le premier attend le feu vert des médecins et doit reprendre l'entraînement cette semaine. Tout comme le second d'ailleurs, pour lequel on peut espérer une rapide réapparition dans l'effectif choletais. Quant au troisième, il commence très bientôt une rééducation que nécessite en général la pose d'un plâtre, ce qui était son cas.

Après-midi touristique. — Afin de meubler l'après-midi d'avant-match, les dirigeants d'Ovar ont mis un mini-bus à la disposition des Choletais. Au programme : promenade le long de la côte atlantique et retour par la lagune. De quoi décompresser avant une rencontre importante.

Chumbo blessé. — Luis Malaghaes était très pessimiste quant à la participation de l'un de ses meneurs de jeu, Rui Chumbo. Toujours blessé, ce dernier ne devrait pas figurer sur la feuille de match.

Vargas enfin là. — Ce n'est finalement que mardi matin, vers onze heures, que José Vargas est arrivé à Ovar. Ses problèmes de visa et de passeport enfin réglés et après une nuit passée dans un local de la douane à l'aéroport de Porto, le Dominicain a enfin pu rejoindre ses coéquipiers durant la séance de shooting de fin de matinée. Tout est bien qui finit bien.

En territoire connu. — José Vargas, comme les Choletais, connaît la petite salle d'Ovar pour y avoir joué en coupe Korac avec Banco Rome. C'était il y a cinq ans et le Dominicain se souvient même, heureux présage, s'y être imposé.

La fiche technique

Ovar. — 32 tirs réussis sur 73 tentés (dont 9 sur 22 à trois points) ; 14 lancers francs sur 18. 16 fautes personnelles. 10 balles perdues. 29 rebonds. 16 passes décisives.

La marque : Blakely, 10 ; Seïça, 13 ; Leite, 4 ; Monteiro, 17 ; Miller, 27 ; Stringfellow, 16.

Cholet. — 33 tirs réussis sur 64 tentés (dont 9 sur 18 à trois points) ; 9 lancers francs sur 10. 17 fautes personnelles. 21 balles perdues. 37 rebonds.

La marque : Rigaudeau, 23 ; Citadelle, 2 ; Allinéi, 14 ; Jones, 31 ; John, 4 ; Vargas, 10 ;

Arbitres : MM. Zich (Pologne) et Resser (Allemagne). 900 spectateurs environ.



A côté de ses baskets au match aller, Lance Miller s'est complétement retrouvé lors de ce match retour. Il fut même le bourreau des Choletais.

Les tribulations de Vargas

Attendu lundi soir à Ovar, José Vargas n'a rejoint le groupe choletais qu'hier matin. Il était pourtant bien arrivé en soirée à l'aéroport de Porto. La présentation de sa carte d'identité italienne — une citoyenneté dont il bénéficie en raison de son mariage — n'a pas convaincu les douaniers portugais. Exigeant la présentation de son passeport dominicain, ils l'ont hébergé pour la nuit dans une salle de l'aéroport. Dans le même temps, Jean-Michel Lambert, l'accompagnateur de CB, tentait vainement de dénouer l'affaire au téléphone.

Finalement, tout s'est réglé hier matin. La présentation d'une photocopie du passeport de Vargas, transmise par télécopie de Cholet, a permis à Jean-Michel Lambert d'obtenir le visa autorisant José Vargas à entrer au Portugal.

En fin de matinée, le pivot choletais a pu s'entraîner dans la salle d'Ovar où il avait déjà ses repères. Il y a 6 ans, sous les couleurs de Banco di Roma, il avait disputé un match préliminaire de Coupe Korac contre Ovar.

A l'époque, Vargas n'avait connu aucune tracasserie douanière, le club romain ayant fait le nécessaire pour lui obtenir un visa. La preuve que Cholet-Basket a encore à apprendre en matière de déplacements européens, même s'il en compte trois bonnes dizaines.



De zélés douaniers portugais ont obligé José Vargas à passer une nuit à l'aéroport

BASKET : Coupe d'Europe (poule quarts de finale)

La défaite de Cholet-Basket au Portugal

Quand Ovar remet les plats

A la différence de la saison dernière, Cholet-Basket n'a pas sombré dans la petite salle d'Ovar. Il s'y est pourtant incliné une seconde fois, face à une équipe qui n'avait pas changé un seul ingrédient à sa recette.

OVAR. — Dans la presse portugaise, Luis Megalhes avait annoncé la couleur : « Cholet est fort, plus fort que nous. Nous avons malgré tout une chance de le battre, à condition de perturber sa montée de balle, de ne pas lui offrir de positions de tir faciles et de rivaliser avec ses intérieurs ». Mardi soir, ses joueurs ont appliqué au pied de la lettre la formule publiée le matin, réservant ainsi le plat amer auquel Cholet-Basket avait dû goûter il y a un peu plus d'un an.

« Nous n'avons qu'une excuse à avancer : l'absence de Bruno Coqueran qui aurait soulagé José Vargas de certaines tâches. Avec lui, les rotations auraient été plus variées ». Laurent Buffard a le mérite de la franchise quand il ajoute : « Pour le reste, on était prévenu ! Leur défense individuelle, leur pressing sur les montées de balle, leurs coups de folie à trois points, c'est la répétition de ce que nous avons connu ici il y a un an. Au dernier temps mort, je demande de surveiller Monteiro à trois points, Olivier Allnié est pris dans un bloc, et Monteiro peut tirer parce que personne, chez nous, n'est venu aider ».

L'entraîneur choletais n'en dit pas plus, mais cette action, véritable coup de poignard à 17 secondes du terme, il l'aura longtemps en travers de la gorge ! Cette aide défensive d'un grand sur un shooteur

adverse, il avait prévu de la travailler la veille à l'entraînement. Seulement, lundi soir, à l'heure où les joueurs choletais répétaient leurs gammes sur le parquet du gymnase de l'AD Ovarense, le principal intéressé, José Vargas, était retenu à la douane de l'aéroport de Porto, faute de visa. A petite cause, grands effets !

Il n'empêche que cette vic-

toire, qui lui aurait fait un bien énorme, CB l'a eue en main à moins de deux minutes du terme. « Ce match-là, on peut le gagner », regrettait, mercredi matin, Antoine Rigudeau. « Au fait, combien de balles avons-nous perdues ? 21 ? C'est beaucoup... Nous défendons à la limite de la régularité, mais ils ne prennent pas de fautes. Ils auraient tort de s'en priver ! »

Il est certain que ces ballons gâchés ont coûté cher aux Choletais surtout dans le final.

Deux victoires nécessaires

Malheureusement, l'histoire ne se réécrit pas et CB se retrouve dans l'obligation de remporter deux succès supplémentaires pour accéder à la demi-finale. Mathématiquement, une seule victoire pourrait suffire, à condition que les suivants immédiats de CB, l'Hapoël et Ovar, remportent au maximum deux victoires pour l'un, une pour l'autre. Dans ce cas, une égalité avec l'un ou l'autre serait favorable aux Choletais détenteurs d'un meilleur goal-average.

« Attention, l'Anis n'a pas encore gagné en Israël, ni à Ovar. Nous pouvons toujours viser la première place », affirme avec force Laurent Buffard. De fait, cette éventualité n'est pas à écarter, mais il faudra aux Choletais gérer leurs prochaines rencontres avec autrement plus de lucidité qu'ils ne l'ont fait mardi. Avec un effectif plus étoffé aussi ? Les nouvelles concernant Bruno Coqueran étant plutôt rassurantes, il est probable qu'il retrouve sa place sur le terrain dès samedi, Christophe Evano pourrait également effectuer sa rentrée à la fin du mois. L'un et l'autre ne seront pas de trop pour étayer les ambitions choletaises en Grèce et en Croatie.

G. TUAL

CB en déplacement

Attention, fragile !

OVAR. — Régulièrement qualifié en Coupe d'Europe depuis son arrivée au plus haut niveau en 1987, Cholet-Basket a accumulé une expérience certaine dans les compétitions continentales. Sans doute les Choletais ne totalisent-ils pas la moitié des matches disputés par Limoges ou Pau (plus de 150 chacun). Il est vrai que Limougeauds et Béarnais avaient déjà quelques campagnes bien remplies derrière eux quand CB se présenta le 1^{er} novembre 1988 dans le modeste gymnase de Weert, aux Pays-Bas, pour y disputer son premier match au Coupe d'Europe. Mardi soir, à Ovar, les protégés de Michel Léger en étaient néanmoins à leur 65^e rencontre européenne.

Une fois de plus, il y a eu un échec, une fébrilité qui les gagne régulièrement lorsqu'il s'agit d'évoluer hors de leurs bases. Certes, il y a bien eu en six ans quelques coups d'éclat, dont le dernier en

date en Israël, mais les chiffres sont inconfortables : autant CB est redoutable à la Meïfferais, autant il voyage mal hors de nos frontières. Cette donnée est à prendre en considération au moment où l'équipe des Maugus entame le sprint final pour enlever l'une des deux places qualificatives pour les demi-finales de la Coupe d'Europe. Elle recevra bien Sofia mardi prochain, mais il lui faudra ensuite se rendre à Athènes face à l'Anis et en Croatie pour y jouer contre Zadar. Or, deux victoires lui sont nécessaires...

Le bilan de CB

A domicile : 33 matches, 9 défaites, 24 victoires (8/9 en tour préliminaire, 15/21 en poules, 0/3 en tour final).

A l'extérieur : 32 matches, 22 défaites, 10 victoires (5/9 en tour préliminaire, 5/20 en poules, 0/3 en tour final).



Seiça fut moins en vue que son compère Miller. Il a pourtant participé à la victoire de son équipe.

Coupe d'Europe

Cholet toujours en course malgré son faux pas portugais

Avantage dehors

En s'inclinant mardi soir au Portugal contre Ovar, Cholet-Basket a utilisé son droit à l'erreur. Ses chances de qualification, loin d'être compromises, deviennent plus difficiles. Il faudra maintenant passer par l'extérieur.

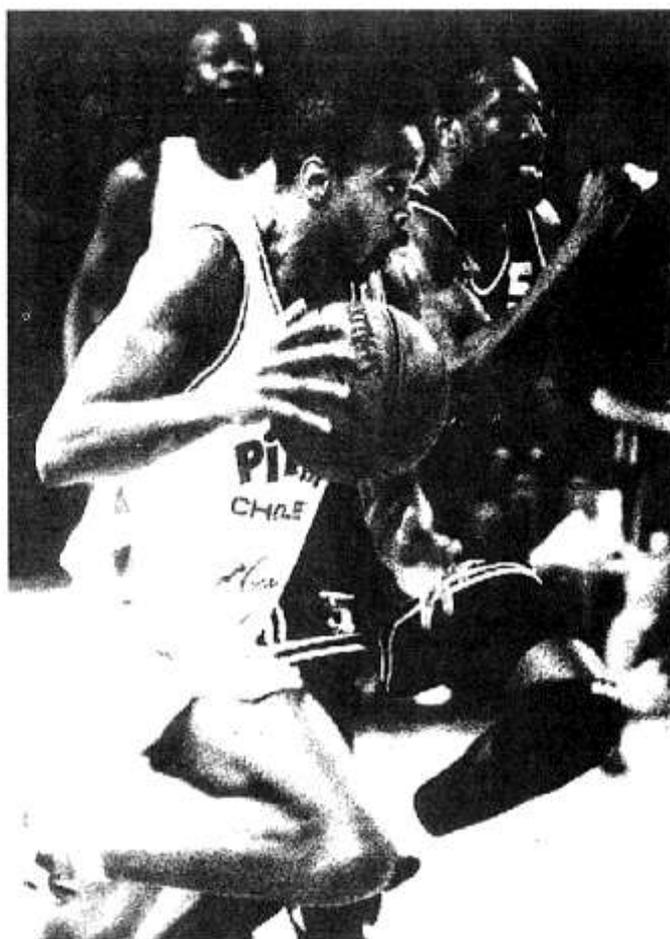
RENNES. — De favorable, la situation des Choletais est devenue délicate. Une cause à cela : la défaite en terre portugaise face à des joueurs d'Ovar accrocheurs en diable et parfaitement à l'aise dans le rôle de trublion que s'attache à donner à son équipe l'entraîneur Luis Magalhaes. Ce que reconnaît aussi Laurent Buffard. « Ovar surprendra d'autres équipes. Sa défense est bonne, les rotations de joueurs sont bien faites et l'adresse est correcte. Il n'y a rien à dire. Nous n'avons pas su, par manque de lucidité, conserver le petit avantage que nous avions eu tant de mal à acquérir et cela a suffi pour donner la victoire aux Portugais ».

Il est des jours où rien ne vous réussit. C'est un peu ce qui s'est passé avant-hier à Ovar. « Curieusement ce sont les joueurs les plus expérimentés qui ont failli au moment crucial. C'est plus dû aux efforts déployés pour revenir au score qu'une carence de leur part. Cela ne m'inquiète donc pas. C'est un simple raté », poursuit l'entraîneur choletais. Sans les nommer, Laurent Buffard veut parler des deux balles perdues par Mike Jones puis par Antoine Rigaudeau alors que son équipe pouvait s'asseoir sur un avantage de quatre points et geler la balle plutôt que d'essayer de trouver un tireur potentiel avec le risque d'interception qui en découle.

Le poids des absences

Ce manque de lucidité imputable à une fatigue bien légitime met un peu plus en évidence le manque d'effectif actuel de Cholet-Basket. En plus des trois blessés (Van Butsele, Evano et Zaire) vient s'ajouter l'indisponibilité de Bruno Coqueran. Sa présence sous les paniers, outre qu'elle aurait soulagé un José Vargas à la peine en fin de match, aurait aussi permis une défense plus rapprochée sur les tireurs adverses.

Jouer avec seulement six joueurs comporte des risques que les Portugais ont su parfaitement exploiter et met en exergue la difficulté pour une équipe de



Dans un système de rotations à six joueurs, Eric John éprouve le besoin de souffler pour pouvoir tourner à plein régime. La rentrée prochaine des blessés sera la bienvenue pour tous les Choletais.

jouer sur deux tableaux (coupe d'Europe et championnat) alors qu'elle se trouve handicapée par des blessures multiples. Et ce n'est pas sans un certain soulagement que Laurent Buffard enregistre le retour à l'entraînement de Bertrand Van Butsele et de Christophe Evano. Quant au cas de Bruno Coqueran, il sera examiné dès la rentrée des joueurs dans les Mauges, l'arthroscopie passée par ce dernier n'ayant rien révélée.

Tout reste à faire

Même si dans l'immédiat leur apport ne sera qu'intermittent, il permettra des rotations dont Laurent Buffard admet qu'il ne peut se passer. Cela soulagera aussi des joueurs qui, pour être plus efficaces, doivent prendre des temps de repos indispensables à

leur rendement optimum. On l'a vu mardi soir.

Pour l'heure, il s'agit de penser à la venue du Racing, une équipe au jeu quelque peu semblable à celui d'Ovar. Il est nécessaire de bien négocier cette rencontre pour ne pas perdre le contact avec l'autre leader qu'est Limoges. Et il est encore plus important de préparer la venue du Levski Sofia (mardi prochain). Cette fois il s'agira d'un véritable quitte ou double.

Car si la qualification est toujours d'actualité, elle passe par une victoire sur les Bulgares. Cholet a utilisé son droit à l'erreur, certes, et n'a donc plus d'avantage. Rien n'est pour autant encore fait. La défaite en terre portugaise complique simplement un peu plus les choses.

Bernard AUGUSTO.